



Dossier de presse  
Vevey, le 2 février 2015

## Fred Deux Le For intérieur du 20 février au 25 mai 2015



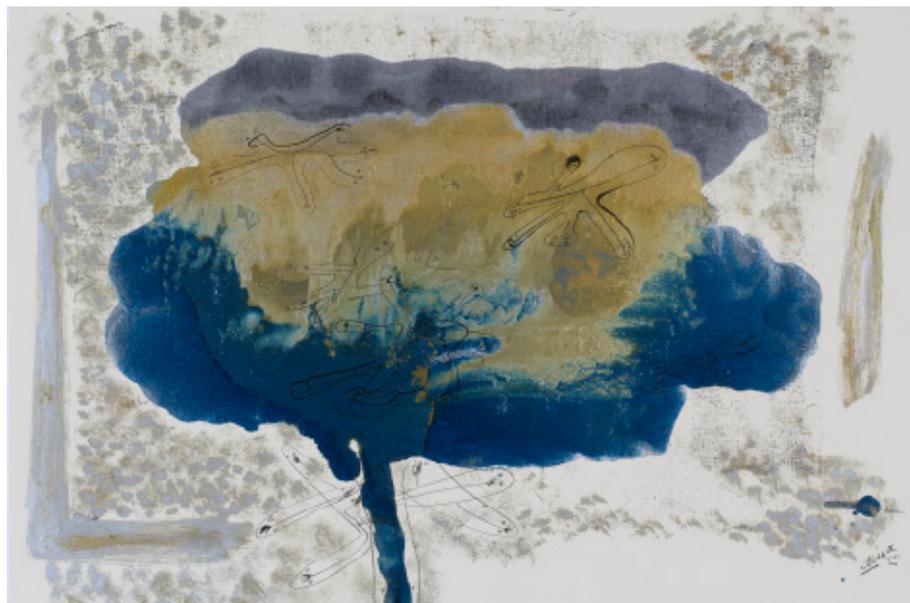
Fred Deux, *Mort et doux* (détail), juin 1974  
Crayon de graphite, crayon gris aquarellé  
et laque sur papier Sirius 595 x 420 mm  
Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey  
© Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne

**Dossier de presse**  
Communiqué de presse  
L'exposition  
Repères biographiques  
La publication  
Informations pratiques et animations  
Illustrations pour la presse



« Les jours passent. Les années se comptent en dessins. Je suis devenu ce que je ne sais pas, m'efforçant d'être précis et de ne pas fuir. Devant qui ? Il n'y a personne ni devant moi, ni derrière. Je me suis avancé sans prendre garde. Sans doute était-ce dans mon caractère ? Mais je n'ai pas de caractère. J'ai fait sans corde, sans crampons, sans canne. Sauvage ayant trouvé une carte dans la forêt et ne sachant la lire. Le dessin dormait dans son cocon. Plus tard j'ai lu sans avoir appris à écrire. Tout devait changer. Je me perdis. Je me retrouvai. Je devins homme. Vieux avant l'âge. Je n'eus pas d'âge. Je devins vorace. Sans brutalité. Interrogeant des interrogations. Je m'enfonçais sans espérer quitter mes ignorances. Je me tuais plusieurs fois. Il n'y eut que de fausses découvertes qui me poussaient toujours plus loin, sur le côté ou en arrière. J'arrivais par en dessous. Je cultivais l'en-dessous sans chercher l'en-dessus. C'est une des façons d'avancer à reculons et de trouver la clef au bois rongé. C'est là, avec la clef rongée que je sentis une présence, celle du don. Ignorant l'existence sans faveurs, de ce que je venais de recevoir, je n'eus plus peur de vieillir ni de mourir. Je pouvais continuer à dessiner. »

Fred Deux, *Le Don (la voie du Dessin)*, 2007



Fred Deux, *Coulure*, 1950  
Encre, peinture et impression de tissu sur papier  
vélin, 338 × 502 mm, Musée Jenisch Vevey –  
Collection de la Ville de Vevey

## Communiqué

Dans la lignée de son exploration des formes les plus diverses du dessin, le Musée Jenisch Vevey est heureux de présenter au public l'œuvre graphique de Fred Deux reçu en donation en 2012 et en 2014. Cet ensemble unique en Suisse regroupe 60 pièces, ainsi que deux livres de dessins, dits « livres uniques ». De par sa variété, il donne à comprendre la spécificité des différentes périodes de travail de l'artiste et la mise au point de son langage. Ce double projet d'exposition et de publication donne accès à l'univers d'un être créant en marge de la société, dans un temps qui lui est propre, et qui a trouvé dans le dessin un interlocuteur mais aussi un instigateur à la vie. L'auteur de *La Gana* (1958), proche du mouvement surréaliste avant de s'en distancier, se sent le consignataire du dessin.

L'écrivain et dessinateur français Fred Deux (Boulogne-Billancourt, \*1924) traverse l'histoire et l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Autodidacte, il découvre la peinture en 1948 en consultant par hasard le catalogue d'une exposition de Paul Klee (1879-1940). Cette rencontre le révèle à l'art. Les premières « taches » déposées sur le papier, en réaction aux techniques graphiques de Paul Klee, concentrent déjà l'essence de son œuvre : restituer les élans intérieurs d'une âme tourmentée. Le dessin est un acte fondateur : la tache comme naissance de la forme, et en même temps, comme mort et renaissance de Fred Deux. L'artiste dépose intuitivement de la peinture au centre d'une feuille qu'il fait osciller. La couleur s'étend et s'étire. Alors proche du mouvement surréaliste, il ne cherche pas à maîtriser le résultat. Il observe, jubile de l'autonomie de la matière et accorde de l'importance aux accidents. Il rehausse ensuite ces taches de visions finement tracées à l'encre (paysages, figures et animaux), à l'instar, toujours, de son modèle. Onirique et fantastique, son imaginaire ouvre sur un univers organique qui puise dans des souvenirs d'enfance.

Le Musée Jenisch propose un parcours vertigineux, à travers plus de soixante ans de création. Il part de Paul Klee et des premiers dessins de Fred Deux pour donner à comprendre l'origine d'une démarche artistique engagée et solitaire. Il propose de faire la rencontre d'un être enclin à l'introspection.

Le fonds de dessins du Musée Jenisch Vevey est complété pour l'occasion par des prêts accordés par le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne à Paris, le Musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun et des collectionneurs privés.



## L'exposition

L'exposition propose un parcours à travers les différentes périodes de création de l'artiste. Une première salle est consacrée aux travaux en réaction à Paul Klee. Autour de deux lithographies de ce dernier et du catalogue d'exposition (New York: Museum of Modern Art, 1941) qui marqua l'entrée en art de Fred Deux, on découvre la variété de ses recherches graphiques, héritières de nombreux procédés surréalistes privilégiant l'apparition d'images. Peu à peu, l'artiste met en place son propre langage. Au début des années 1960, la série des *Otages* fait ainsi office de transition : à partir des effets de matière, Fred Deux construit un univers organique en faisant émerger des figures de ces taches. Celles-ci se décomposent peu à peu. Des petites écailles organisent des corps flottants dans l'espace du papier, à peine teinté d'aquarelle, puis des personnages puissants se dressent au centre de la feuille (période dite « noire » selon Geneviève Bonnefoi). La figuration permet à Fred Deux d'affirmer la veine fantastique de son imaginaire.

Dans la grande salle centrale sont déployés les « livres uniques », des ouvrages composés de dessins et de textes que Fred Deux crée entièrement à la main. Entre 1974 et 1987, il en conçoit quarante dont deux (*Kaddisch et Rituel*, 1980) sont conservés au Musée Jenisch Vevey. Les anatomies abstraites et modulaires de Fred Deux occupent le centre de la page, tandis que d'autres colonisent tout l'espace à disposition. Quelques dessins au trait, d'une grande finesse, rappellent Hans Bellmer. Au cours des années 1970, la couleur, vive, revient et rappelle la tache originelle. L'encre ajoutée avec parcimonie illumine le cœur palpitant de la forme et exprime des interrogations d'ordre sexuel.

Quelques gravures de Cécile Reims (Paris, \*1927), d'après Fred Deux (ils se rencontrent à Paris en 1951), sont présentées au cœur de la dernière salle de l'exposition. Tirées du recueil *La Traversée* (1989), ces planches montrent comme la buriniste a interprété les travaux au graphite de son compagnon. Une série de dessins récents les accompagnent et montrent la synthèse à laquelle Fred Deux est parvenu. À l'absurdité fatale de la vie humaine répond le dessin, ce libérateur et dominateur.



Fred Deux, *Soudaine intériorité*, 2001  
Crayon de graphite et crayons de couleur  
aquarellés sur papier vélin, 525 × 370 mm  
Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville  
de Vevey © Musée Jenisch Vevey.  
Photo Claude Bornand, Lausanne



## Repères biographiques

### 1924

Fred Deux naît le 1<sup>er</sup> juillet à Boulogne-Billancourt, dans une famille d'ouvriers. La famille vit très modestement dans la cave d'un immeuble bourgeois, près de la Seine, qui certains hivers est inondée. Ces conditions de vie ébranlent la santé de l'enfant. Elles forment aussi le noyau biographique autour duquel se développera l'œuvre du futur écrivain et artiste.

### 1941-1943

Il suit les cours du soir du Conservatoire national des arts et métiers et se forme au métier d'électricien.

### 1943-1944

Il s'engage dans le groupe de résistants FTP de l'usine, puis rejoint le maquis du Doubs. À la Libération, refusant de revenir en usine, il s'engage dans les goums marocains et fait les campagnes des Vosges, d'Alsace et d'Allemagne.

### 1947-1949

De retour en France, Fred Deux s'installe à Marseille. Il trouve un emploi dans la librairie Clary, où il découvre la littérature (André Breton, Georges Bataille, Blaise Cendrars, Benjamin Péret, le Marquis de Sade, parmi d'autres auteurs). Il épouse l'une des héritières Clary mais lui restera marié peu de temps. De cette union naîtront deux filles (en 1949 et en 1950). Il fonde le « sous-groupe des surréalistes de Marseille » et se lie avec l'équipe de la revue *Les Cahiers du Sud*. En tombant par hasard sur un catalogue d'exposition de Paul Klee, commandé par un client de la librairie : c'est une révélation. Il découvre les arts visuels et s'engage dans une pratique du dessin. Fred Deux réalise ses premières taches avec de la peinture pour bicyclette, ainsi que des impressions (tissu et encre). Ces taches seront qualifiées par certains membres du groupe surréaliste de « Kleopathologies ». Il commence à prendre des notes pour ce qui deviendra *Les Rats*, première version du livre *La Gana*. Il se confronte à l'incompréhension de ses proches.

### 1951

Année fondamentale : Karl Flinker, de passage à Marseille, repère ses dessins. Il les montre à Jean Cassou qui leur consacre un texte dans *Les Cahiers du Sud*. Flinker présente ces œuvres à la librairie Martin Flinker à Paris. Suite à une rechute tuberculeuse, Fred Deux passe plusieurs mois en sanatorium où il peint des taches et écrit. En novembre, il fait la connaissance de Cécile Reims, qui devient sa compagne, et s'installe à Paris. Il rencontre André Breton, devient membre du groupe surréaliste, se lie avec Hans Bellmer.

### 1952

Il réalise ses premiers dessins aux encres de Chine, noire et de couleur et expose avec les peintres surréalistes à la galerie À L'Étoile scellée, Paris.



## 1953

Première exposition personnelle, intitulée « La Fenêtre des yeux », à la librairie-galerie Le Fanal à Paris, où il présente 24 « taches ».

## 1954

Déçu par les surréalistes, Fred Deux s'écarte du groupe. Pour des raisons liées tant à sa santé qu'aux exigences du travail artistique, lui et Cécile Reims décident de vivre en marge de la vie parisienne.

## 1957

Il s'installe avec Cécile Reims à Corcelles, dans l'Ain, où il écrit *La Gana*.

## 1958

Publication de *La Gana* sous le pseudonyme de Jean Douassot, chez René Julliard. Début de la « période noire » (Geneviève Bonnefoi). Le livre obtiendra le Prix de Mai l'année suivante.

## 1959

Déménagement à Lacoux, où il crée en 1971 un centre d'art contemporain avec Cécile Reims.

## 1963

Il commence à utiliser le crayon sur papier Japon nacré que Cécile Reims découvre chez un imprimeur.

## 1975

Après la mort d'Hans Bellmer, Cécile Reims commence à graver les dessins de Fred Deux.

## 1977

Il crée ses premiers « livres uniques ».

## 1985-2000

Fred Deux et Cécile Reims s'installent à La Châtre, dans le Berry, en juillet 1985.

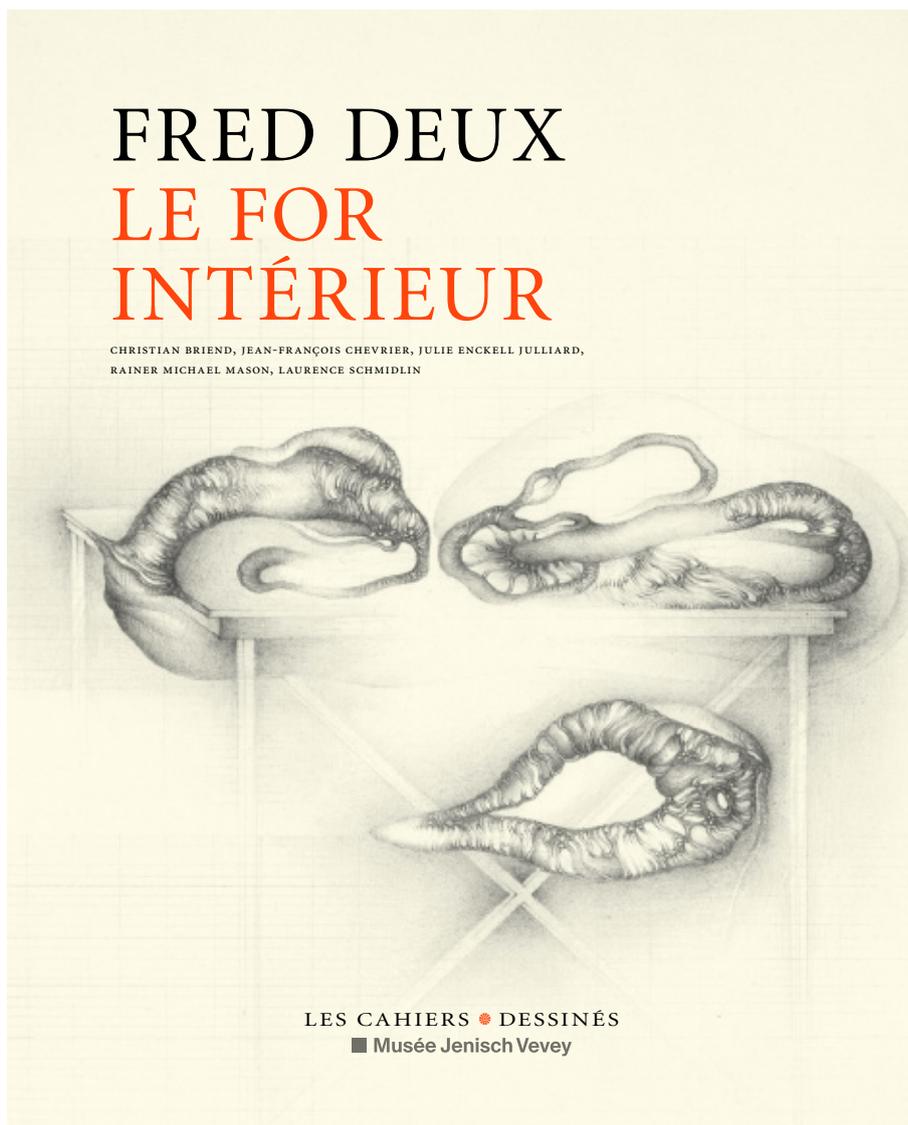


Fred Deux, *Quand il m'arrive de - spasme de l'être*, 2007  
Crayon de graphite, encre de Chine, crayons de couleur aquarellés et or sur papier vélin, 740 × 520 mm  
Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey  
© Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



## La Publication

Ce nouveau volume des *Cahiers dessinés*, collection sous la direction de Frédéric Pajak, est consacré à Fred Deux. Il introduit l'artiste dans une lignée de dessinateurs à l'œuvre singulier. Illustré par l'intégralité du fonds de dessins conservé au Musée Jenisch Vevey, il vise d'une part à constituer un témoignage de cet ensemble, et d'autre part à apporter à la fortune critique de Fred Deux de nouveaux éclairages, en replaçant sa contribution dans l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, de Paul Klee à Roberto Matta, des questions relatives à la notion d'art brut qu'à la gravure d'interprétation.



Publication  
Fred Deux. *Le For intérieur*  
Sous la direction de Laurence Schmidlin  
Avec les contributions de Christian Briend,  
Jean-François Chevrier, Julie Enckell Julliard,  
Rainer Michael Mason et Laurence Schmidlin  
Co-édition Vevey, Musée Jenisch /  
Paris, Les Cahiers dessinés

## Extraits

« Entre 1948 et 1952, le premier œuvre de Fred Deux répond ainsi directement à celui de Paul Klee, en particulier aux pièces des années 1920. La vingtaine d'illustrations d'œuvres du Bernois sont les premières choses d'art auxquelles Fred Deux a accès ; elles forment un langage initial qu'il assimile promptement par besoin d'expression. Fred Deux n'agit pas dans un esprit de compétition ou de subordination mais d'émulation, de même que Paul Klee n'est pas une influence qui reconfigurerait une démarche artistique préexistante. Fred Deux regarde, applique, apprend. La citation est à de rares occasions excessivement fidèle comme dans *Temple* (1952, galerie Alain Margaron, Paris). Il finira par qualifier son obsession de maladie : la "Kleopathologie". »

Laurence Schmidlin,  
« Fred Deux/Paul Klee, pensée graphique au carré »

« L'œuvre de Fred Deux présente un caractère exceptionnel, sinon unique. Sur le plan visuel, il s'agit d'un corpus et labyrinthe d'images fantastiques, dénuées de références explicites à des situations biographiques. Mais l'artiste est aussi l'auteur d'une œuvre littéraire à teneur autobiographique, inaugurée par la publication, en 1958, sous le pseudonyme Jean Douassot, du prodigieux *La Gana*, un chef-d'œuvre, singulier et inclassable, qui s'est prolongé et démultiplié dans la vaste production, écrite et tracée, qui a suivi. [...] Le narrateur de *La Gana* ne raconte pas des souvenirs ; il *retrace* sa vie, il la revit, il l'interprète et l'invente en l'écrivant. Ce que Nadeau nomme "délire d'interprétation" participe de l'orientation visionnaire de la réminiscence ; la réminiscence se distingue du souvenir comme la vision se distingue de la vue descriptive. Pour le narrateur, l'écriture est une manière de se remettre dans la peau de l'enfant puis de l'adolescent qu'il fut. L'adulte revit les rêves de l'enfant en les interprétant. »

Jean-François Chevrier,  
« Fred Deux. Intérieurs à perte de vue »

« La brèche, le vide, la nudité : [Fred Deux et Georges Bataille] font appel au champ sémantique de l'ouverture pour évoquer un accès, sublimé et douloureux au *dedans*. Georges Bataille : "Je suis *ouvert*, brèche béante, à l'inintelligible ciel et tout en moi se précipite, s'accorde dans un désaccord dernier, rupture de tout possible, baiser violent, rapt, perte dans l'entière absence du possible, dans la nuit opaque et morte, toutefois lumière, non moins inconnaissable, aveuglante, que le fond du cœur." (*L'Expérience intérieure*, 1943) Chez Fred Deux, la béance prend vite le sens d'une plaie ou d'une hémorragie. Le titre des œuvres – *Triptyque. Traité de coagulation* (1979), *La lumière est un crayon qui crève les plaies* (1981), *Plaie en moi* (2006-2007) – indique combien la blessure est associée au dessin lui-même. Depuis l'épisode fondateur de la tache, liquide, épanchée sur la page, Fred Deux décrit l'acte de dessiner comme une fissuration, douloureuse, offrant de pénétrer au-dedans des corps. Le ruissellement agit alors à la fois comme le gage de la jouissance (le sperme) et de la mort (le sang). »

Julie Enckell Julliard,  
« Le dessin saigne »

## Informations pratiques et animations

<b>Exposition</b>	Fred Deux. Le For intérieur
<b>Dates</b>	du 20 février au 25 mai 2015
<b>Vernissage</b>	Jeudi 19 février à 18h30
<b>Commissariat</b>	Laurence Schmidlin, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes, assistée par Camille Jaquier, conservatrice adjointe aux Estampes
<b>Nombre d'œuvres</b>	56 pièces du Musée Jenisch Vevey et 9 prêts extérieurs
<b>Lecture de textes</b>	Jeudi 5 mars à 18h30 Le comédien Michel Voïta lit Fred Deux Tarif unique CHF 20.-, places limitées Sur inscription par courriel <a href="mailto:info@museejenisch.ch">info@museejenisch.ch</a> ou T 021 925 35 20
<b>Visite commentée</b>	Jeudi 12 mars à 18h30 par Laurence Schmidlin
<b>Sponsor</b>	L'exposition et la publication ont été réalisées grâce au précieux soutien de la Fondation Leenaards  FONDATION LEENAARDS
<b>Contacts</b>	- pour une interview de la commissaire de l'exposition, merci de contacter Laurence Schmidlin, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes et directrice adjointe - <a href="mailto:lschmidlin@museejenisch.ch">lschmidlin@museejenisch.ch</a> , T 021 925 35 20  - pour les informations générales et images presse: Fabienne Aellen, responsable presse et communication - <a href="mailto:faellen@museejenisch.ch">faellen@museejenisch.ch</a> , T 021 925 35 20/18



## Illustrations pour la presse

Disponibles en haute définition sur support disque CD, par envoi Wetransfer, ou en basse définition sur le site du musée:  
<http://www.museejenisch.ch/fre/informations/presse>



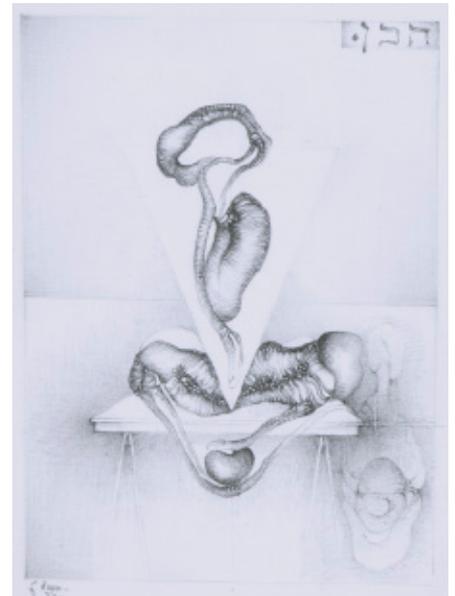
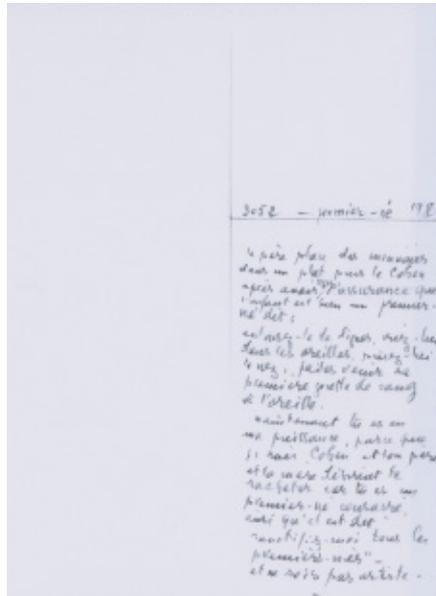
Fred Deux, *Sans titre*, 1974  
Crayon de graphite et crayons de couleur aquarellés sur papier Sirius, 165 × 250 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



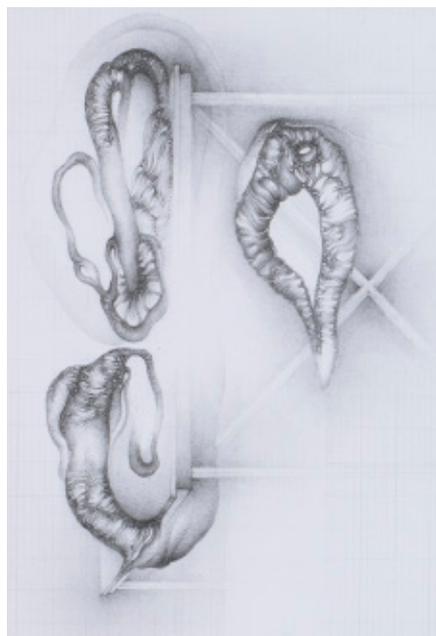
Fred Deux, *L'Ornementation dans la négation*, 2008  
Crayon de graphite, encre de Chine, crayon de couleur aquarellé et argenté sur papier structuré saumon, 579 × 345 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



Fred Deux, *Plaie en moi*, 2006-2007  
Encre de Chine, crayons de couleur aquarellés et peinture sur papier Arches Aquarelle, 770 × 570 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey



Fred Deux, *Kaddisch* [*Le petit livre bleu*], 1980  
Suite de 3 pages de titre, 1 table des matières,  
20 dessins et 21 planches de texte, dont une table  
des matières, sous couverture de papier vélin  
teinté bleu contrecollé sur carton, fermée par un  
élastique, 130 × 100 mm, dessins : crayon de  
graphite  
et encre de Chine sur papier vélin, textes : crayon de  
graphite sur papier vélin, Musée Jenisch Vevey –  
Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch  
Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



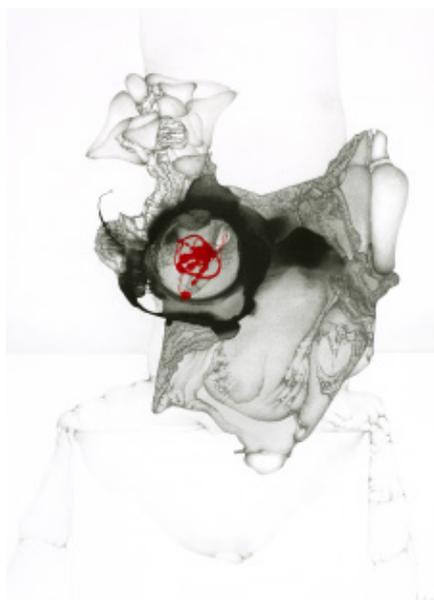
Fred Deux, *La Feuille glisse de la table*  
[*Chair de papier*], octobre 1978  
Crayon de graphite sur vélin d'Arches satiné,  
240 × 410 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection  
de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey.  
Photo Claude Bornand, Lausanne



Fred Deux, *Le Petit "Hommage à Paul Klee"*, 1966  
Encre de Chine et crayons de couleur aquarellés sur carton ciré jaune, 365 × 192 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



Fred Deux, *L'esprit du haut et du bas - L'oubli des mots*, 1993  
Crayon de graphite et crayons de couleur aquarellé sur vélin, 260 × 330 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne



Fred Deux, *Mort et doux*, juin 1974  
Crayon de graphite, crayon gris aquarellé et laque sur papier Sirius, 595 × 420 mm, Musée Jenisch Vevey – Collection de la Ville de Vevey © Musée Jenisch Vevey. Photo Claude Bornand, Lausanne